

Auguste et Staline



L'empereur Auguste et Staline, le chef du gouvernement de l'URSS, ont tous deux utilisé le culte de la personnalité durant leur temps au pouvoir malgré des siècles d'écart. C'était un moyen de convaincre les gens de leur politique mais aussi de faire de la propagande autour de leur personne pour attirer l'admiration et le respect. Le culte de la personnalité est une partie prenante de leur vie politique.

Staline met en place le "stalinisme", une idéologie avec des pratiques politiques, économiques et sociales mises en place et dirigées par celui-ci tandis qu'Auguste s'attribue tous les pouvoirs politiques même ceux réservés au Sénat ainsi que de nombreux pouvoirs religieux. Ils ont donc un contrôle exclusif sur la politique.

Auguste dirige également les armées romaines et rend la justice. Il a aussi le titre d'Imperator qui désigne un pouvoir militaire, juridique et sacré.

Auguste reçoit le titre de Grand Pontife (= il dirige la religion romaine), organise les cérémonies religieuses et les gens lui vouent des cultes à Rome et en Provinces. À l'inverse, Staline interdit la pratique des religions, il fait détruire de nombreux lieux de cultes et persécute les prêtres dès ses premières années au pouvoir.

Du côté de l'économie, Staline met en place des plans quinquennaux ainsi que la collectivisation des terres et Auguste priorise plutôt le fait d'embellir Rome avec la construction de nombreux monuments. Suétone dit même dans l'ouvrage la Vie des Douze Césars qu'Auguste "se vanta avec raison d'avoir trouvé une ville de briques et d'en avoir laissé une de marbre". Ils n'ont pas les mêmes objectifs mais décident uniquement en fonction de leurs projets.

Staline et Auguste cherchent également à soigner leur image et se font tous deux surnommer "Père de la Patrie". D'une part, nous avons les jeunesses communistes où Staline se présente aux côtés des jeunes comme un être bienveillant, chaleureux et d'autre part, Auguste qui se montre clément avec un jeune sénateur qui voulait l'assassiner, par exemple, en lui pardonnant.